



« Seigneur, tu es la chance de ma vie ! »

Lectio à partir de Psaume 16.1-11

1. TEMPS DE PRÉPARATION

Ouverture :

« Gloire soit au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient, pour les siècles des siècles. Amen. »

Pour entrer dans cette veillée :

Au cours de cette lectio, nous marquons notre désir de nous arrêter et de faire silence pour ouvrir à Dieu un espace où il nous rencontre. Il s'agit probablement de la démarche la plus difficile qui soit : nous arrêter et ouvrir un espace de silence et de calme au milieu de l'agitation de nos vies. Et pourtant, il n'y a pas d'autre chemin que ce chemin de simplicité et d'humilité devant Dieu.

Le Seigneur veut nous parler, nous rencontrer, nous bénir... mais nous sommes si souvent, trop souvent, non disponibles à sa présence. Une fois encore, notre démarche exigera de nous persévérance et discipline. Mais nous la vivrons dans la certitude confiante que le Seigneur nous précède et que c'est lui, et lui seul, qui a suscité en nous ce désir de le rencontrer au cours de cette soirée.

Paix et confiance devraient être les mots forts de ce moment.

Prière d'introduction

Père très bon,

Nous avons répondu « présents » à ton invitation, pour nous retrouver à ton écoute tout au long de cette soirée. Pendant celle-ci, nous allons prendre un peu de recul par rapport à nos nombreuses activités, notre travail, nos engagements familiaux... ces activités qui sont notre lot à tous, mais qui si souvent, trop souvent, nous distraient de toi et nous dispersent dans l'accessoire.



Tu nous offres cette possibilité de déposer à tes pieds ce qui nous préoccupe, ce qui nous pèse, tous les soucis du chemin, nos craintes, nos angoisses et nos peurs.

Si nous comptons sur nos seules forces, nous aurons bien de la peine à calmer ces tensions qui nous agitent.

C'est pour cela que nous te demandons d'être celui qui nous ouvre le chemin, qui nous précède et qui nous porte.

Nous avons besoin de nous mettre à ton écoute et d'apprendre de toi: « Tu as les paroles de la vie éternelle. » C'est toi, et toi seul, qui détiens le secret d'une vie en plénitude et tu vas encore nous le redire à travers la méditation de ce Psaume.

Viens, au cours de cette soirée, te révéler à chacun de nous.

Que nous puissions t'entendre nous murmurer que tu nous aimes, que tu nous désires à tes côtés, comme toi-même tu es à nos côtés.

Nous nous rendons simplement disponibles, ouverts, devant toi.

Sois en remercié, Père, par le nom de ton Fils, Jésus.

Amen.

Nous pouvons silencieusement ajouter une intention à cette prière d'introduction.

Ecoute de la Parole : Jean 1.35-39

« Le lendemain, Jean Baptiste se trouvait de nouveau là avec deux de ses disciples.

Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. »

Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : 'Que cherchez-vous ?'

Ils lui répondirent : 'Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ?'

Il leur dit : '**Venez, et vous verrez.**'

Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là.

C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). »

La mission de Jean Baptiste s'achève. Celui dont il préparait le chemin est advenu. Jean Baptiste se retire discrètement. « Il faut qu'il croisse et que je diminue », a-t-il dit à ses disciples, mais avant de se retirer il affirme encore avec force que celui qu'il annonce est « l'agneau de Dieu qui porte le péché du monde » (v. 29) et plus encore : « Moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est lui, le Fils de Dieu » (v. 34).

Peut-on envisager témoignage plus clair ?

Pierre et Jean l'ont entendu et, voyant Jésus, ils se mettent à le suivre. Jésus se retourne et, avec la franchise qui est la sienne, il leur dit : « Que cherchez-vous ? » et non : « Qui cherchez-vous ? »



L'éveil de la foi des disciples les conduit à simplement lui demander : « Maître, où demeures-tu ? » Demeurer est un verbe central dans la pensée de l'apôtre Jean. La question n'est pas : « Maître, où habites-tu ? »

Demeurer, c'est entrer dans l'intimité même du Christ et de Dieu. La démarche de tout croyant qui a aperçu, ne serait-ce qu'un instant, toutes les richesses de l'amour et de la tendresse de Dieu.

Demeurer, c'est un état de paix, de tranquillité, de confiance, de certitude sereine que l'on est dans ses mains. Pierre et Jean ont besoin de découvrir et de connaître cette extraordinaire réalité.

Et Jésus va simplement leur dire : « **Venez !** », mais au lieu d'ajouter : « **Et voyez** », il conclut cette invitation en disant : « **Et vous verrez !** » Etonnant changement de temps. Le verbe n'est pas au présent mais au futur. Jean construit son évangile avec une rigueur étonnante. Ce « futur » doit donc nous questionner. Avant de « voir », il y a tout un chemin à parcourir. Chemin qui peut être celui de tout une vie ! Nous ne voyons pas encore ! Nous pouvons juste « entrevoir ». Mais pour pouvoir « voir », il faut nous mettre en route. C'est ce que nous avons fait en venant jusqu'ici. Nous nous sommes mis en chemin avec le fol espoir, qu'il nous fera signe, qu'il nous permettra de voir où il demeure, le seul lieu du repos véritable.

Jésus nous invite à le suivre et, au gré des expériences et des rencontres, il nous dévoilera la grandeur de son amour. Certes, il nous fait la grâce de voir où il demeure, mais ce sera toujours une image fugitive, imparfaite, incomplète, qui ne pourra que nous donner envie de poursuivre un peu plus avant. Oui, un jour « nous verrons » !

Nous laissons cette parole faire son chemin en nous.



Temps de silence et d'appropriation

Ecoute musicale :

Pour approfondir notre démarche

« Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme. »

A quoi tient une rencontre !

Il n'y aurait pas eu l'insistance des disciples invitant l'étranger à prendre le repas et passer la nuit avant de reprendre sa route... ce récit ne serait probablement pas dans nos Bibles.

Au sortir de Jérusalem, les disciples ont rencontré un étranger. La conversation s'est engagée, ils ont vidé leurs coeurs, exprimé leur déception, leur découragement, leur rêve de liberté évanoui.



L'étranger les a écoutés, puis leur a dévoilé, à travers les livres de Moïse et des Prophètes, ce qui le concernait... mais, lui, ils ne l'ont pas reconnu.

La tristesse, la fatigue, la déception, les rendaient aveugles et insensibles.

Ils auraient pu en rester là, ne pas poursuivre l'entretien et le laisser continuer sa route.

Ils ont eu l'intuition de le retenir, lui offrant l'hospitalité, le gîte et le couvert.

C'est dans l'intimité du repas, de la communion offerte et partagée, que leurs yeux se sont ouverts et qu'ils l'ont reconnu.

Au cours de cette lectio, nous allons prendre le temps de nous mettre à l'écoute de celui qui nous murmure si souvent son amour, sans que nous l'attendions vraiment.

Nous aussi – si nous voulons que nos yeux s'ouvrent – il nous faudra aller plus loin que la seule écoute. Il nous faudra prendre le temps de méditer, d'intérioriser la parole entendue pour qu'elle fasse son chemin au cœur même de nos vies.

Demander au Seigneur de « rester » n'est pas une démarche facile. Elle exige de nous : ouverture, disponibilité de temps, capacité à faire silence. C'est un risque à prendre si nous voulons que la rencontre soit source de joie et de plénitude.

Nous laissons cette parole faire son chemin en nous.



Temps de silence et d'appropriation

Ecoute musicale :

2 TEMPS DE L'ÉCOUTE ET DE LA MÉDITATION

Prière pour demander à Dieu d'ouvrir nos coeurs à sa Parole :

Seigneur, sois remercié pour ta Parole.

Sans elle, où trouver la lumière pour éclairer nos routes ?

*Sois remercié pour tous ceux que tu as inspirés
et qui l'on écrits consciens de dire l'ineffable.*

*Merci à ceux qui l'ont fidèlement recopiée,
traduite, pour qu'elle parvienne jusqu'à nous.*

Nous la recevons comme un cadeau inestimable.

« A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »



Lecture du texte à méditer: Psaume 16.1-11

« 1 O Dieu, garde-moi, c'est à toi que j'ai recours. 2 Je dis au Seigneur: « Tu es mon maître souverain ; je n'ai pas de bonheur plus grand que toi. »

(...)

5 Seigneur, toi qui es la chance de ma vie, la part qui me revient, tu tiens mon destin dans tes mains. 6 C'est un sort qui m'enchanté, un privilège qui me ravit. 7 Je remercie le Seigneur, qui me conseille : même la nuit, ma conscience m'en avertit. 8 Je ne perds pas de vue le Seigneur, et je ne risque pas de faiblir, puisqu'il est à mes côtés. 9 C'est pourquoi j'ai le cœur plein de joie, j'ai l'âme en fête. Je suis en parfaite sécurité. 10 Non, Seigneur, tu ne m'abandonnes pas à la mort, tu ne permets pas que moi, ton fidèle, je m'approche de la tombe. 11 Tu me fais savoir quel chemin mène à la vie. On trouve une joie pleine en ta présence, un plaisir éternel près de toi. »

(Traduction Français courant)



3. TEMPS DE LA MEDITATION

Méitation silencieuse du texte : Psaume 16.1-11

On est ici au cœur de la lectio.

Le texte proposé va être médité silencieusement par chaque participant pendant un minimum de 30 minutes. Chacun est invité à annoter, souligner, regrouper les idées communes, marquer les lignes de force du texte... en un mot à s'arrêter sur tout ce que le texte éveille en nous. L'étape suivante de la lectio sera de partager avec les autres ce que l'on a découvert, en toute liberté, sans que les autres ne puissent commenter ce qui a été exprimé. Il s'agit d'une étape d'écoute mutuelle sans jugement ou a priori. Chaque participant doit se sentir libre d'exprimer ce qu'il croit avoir découvert dans le texte.

Nous sommes invités à rédiger une courte prière, nourrie par la méditation de ce texte que nous pourrons offrir au Seigneur dans le quatrième temps de notre rencontre.

4. TEMPS DE LA MISE EN COMMUN

Ce que le texte m'a fait découvrir.

5. TEMPS DE LA PRIÈRE - LECTURE PRIÉE DU TEXTE

Ecoute musicale :

Lecture du texte à méditer: Psaume 16.1-11

Silence et prière à partir du texte

6. CLÔTURE DE LA RENCONTRE ET ENVOI

Prière d'envoi :

Seigneur, il suffit de peu pour que je t'oublie.

Le monde dans lequel je vis a tellement de moyens pour retenir mon attention que je me laisse facilement détourner de toi. Tu es présent dans ce monde, dans ma vie, dans tout ce qui survient, mais ta présence est discrète, douce, aucunement spectaculaire.



Ce temps de méditation et de partage m'a permis de me rendre compte que tu es avec moi, que tu m'appelles et, surtout, que tu m'invites à revenir dans ta maison de paix et de joie.

Bien sûr, les voix tonitruantes du monde, la frénésie des pseudo-obligations, l'illusion que tout est urgent, tout cela m'attire encore loin du lieu où tu habites et me fait vivre comme si c'était moi, et non toi, qui dois sauver le monde.

Combien il m'est facile de croire que tout – sauf toi – mérite du temps, de l'attention, des efforts.

Seigneur, aujourd'hui, tu m'as permis, tout à nouveau, de comprendre avec mon cœur et pas seulement avec mon intelligence, que tu veux être le centre autour duquel gravite toute ma vie.

Je te prie d'approfondir et d'affermir la conscience que j'ai de ta présence, afin que je puisse vivre dans ce monde sans en être. Rends ma foi plus forte, plus profonde, plus durable.

Amen.

Ecoute musicale : Notre Père. DP / N.Kedroff

Fraternités Monastiques de Jérusalem - Cantate Jérusalem - CD 3/19 - 2'27